

Référence des textes

Pierre Teilhard de Chardin		
ETG	Ecrits du temps de la guerre	Seuil
MD	Le milieu divin	Seuil
Florin Calleraud		
Beat	Les Béatitudes - <i>Un pauvre appelle, Dieu répond</i>	Editions Roche d'Or
Lucien Laberthonnière		
IHC	Conférences notre Dame de Paris Carême 1926 – l'inquiétude humaine et le Christianisme	Editions Spes

Jour 1 Florin Callerand

Dans "les Béatitudes", Dieu se dit, se montre. Ce chant est le sien d'abord. Il est une expression totale de son mystère...

C'est un peu comme si Jésus disait : "Voici qui je suis ! Je vous donne mon portrait. Je le fais moi-même pour que vous sachiez à qui vous avez affaire. Je sais que, très souvent, l'on a donné de moi, votre Dieu, des images et représentations très erronées, monstrueuses même. C'est pourquoi, je ne m'étonne pas que le plus grand nombre en Israël se soit détourné de moi !"

Mais voici ma vérité ! Elle correspond à l'appel profond de vos cœurs. Si vous le voulez, nous allons pouvoir vivre ensemble et mon chant que je chante devant vous, vous saurez le reprendre selon vos modulations à vous et le chanter devant moi...

La béatitude régnera de part et d'autre. Cette merveille, rêvée par Dieu explicitement de toute éternité, et implicitement par la créature depuis son appel à l'existence, se nomme le royaume des cieux.

Beat p 48 – 49

Qu'est-ce donc la béatitude de pauvreté en son fond ? Il ne faut pas hésiter un instant devant l'affirmation paradoxale étayée par le témoignage de Jésus heureux, tout au long de l'évangile. C'est l'expérience que l'amour en personne fait de lui-même tandis qu'il aime, c'est-à-dire tandis qu'il se donne et donne tout en partage..."Comme le disait le Seigneur Jésus il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir" (Actes 20,35)

On a donc là comme un vrai lever de rideau dévoilant le secret le plus intime ; le plus métaphysique de Dieu. Le Père, le Fils, l'Esprit sont chacun bienheureux. Cela parce qu'ils sont don total de l'un pour l'autre, chacun selon sa façon d'être...

Nommer Dieu amour comme le fait saint Jean (1jn 4,8) équivaut à dire qu'il est le "se-donnant-lui-même, l'entièrement donné", "le se-partageant-pleinement..."*son être de Dieu il ne l'a pas gardé comme une proie, il ne l'a pas gardé comme aurait fait un "harpagon" mais il s'est dépouillé.*"

C'est dans ce geste de don et de partage de tout lui-même fait aux hommes, que Jésus a révélé la gloire maximale de Dieu, le Père !

Nous voyons bien ici que la pauvreté ne consiste ni à se priver d'abord ni à ne rien avoir, mais essentiellement à donner parce que l'on aime...Tel est le secret du Dieu éternel ; Jean ajoute que là est la lumière qui éclaire tout homme. La pauvreté...est Quelqu'un : Dieu lui-même.

Beat p 72-74

Jour 1
Pierre Teilhard de Chardin

Puisque l'énergie fondamentale en jeu dans l'Univers n'est rien autre chose qu'un flux de personnalisation, la masse des relations dites « morales » par quoi les molécules pensantes réagissent les unes sur les autres cesse de former un domaine artificiel ou secondaire dans la Nature. La liberté n'est plus autre chose que l'expression avancée et distincte de ce qui se dissimule ou se dissocie dans les déterminismes physiques. Le Cosmos se bâtit physiquement, à partir de l'Homme, par des grandeurs morales. C'est dire que l'action spirituelle, si dédaignée de la Science, se place de plain-pied à la tête des énergies matérielles seules jusqu'ici considérées par la Physique...

Il n'y a plus autour de nous un domaine physique et un domaine moral. Il n'y a que du *Physico-moral*...

Quel nom faut-il donner ... à cette énergie physico-morale de personnalisation où se réduisent en définitive toutes les activités manifestées par l'Etoffe de l'Univers ? Un seul... : l'amour.

C'est un amour qui construit physiquement l'Univers.

EH p 90

Au commencement, il y avait la puissance intelligente, aimante et active. Au commencement, il y avait le Verbe...la lumière préexistante qui, patiemment et infailliblement, élimine nos ombres...

Verbe étincelant, Puissance ardente, vous qui pétrissez le Multiple pour lui insuffler votre vie, abaissez, sur nous, vos mains puissantes, vos mains prévenantes, vos mains omniprésentes, ces mains qui...mêlées à la profondeur et à l'universalité présente et passée des Choses, nous atteignent...par tout ce qu'il y a de plus vaste et de plus intérieur, en nous et autour de nous.

...préparez...l'effort terrestre...vous qui savez pourquoi il est impossible que la création naisse autrement que portée sur la tige d'une interminable évolution.

Et prononcez...la double et efficace parole avec laquelle tout se consolide...

Sur toute vie qui va germer, croître, fleurir et mûrir en ce jour, répétez : "Ceci est mon corps" – et sur toute mort qui s'appête à ronger, à flétrir, à couper : "Ceci est mon sang !".

HU p 20 à 22

Jour 1
Lucien Laberthonnière

Chacun de vous sera dans la vérité, en se représentant que Dieu lui dit : C'est pour toi que j'ai fait le monde et tout ce que j'ai fait dans le monde. Mais ce disant, ce n'est pas à nous concentrer égoïstement chacun en nous-mêmes que Dieu nous convie, tant s'en faut. Il nous dit : Je t'ai tout donné en te donnant à toi-même, mais c'est pour qu'à ton tour tu te donnes comme je me donne et que, vivant par les autres, tu vives aussi pour eux. C'est ainsi qu'en me gagnant et qu'en gagnant les autres tu te gagneras toi-même, tu gagneras ton âme.

CMC 2 p 8

En nous donnant à eux, nous les enrichissons de nous ; et en se donnant à nous, ils nous enrichissent d'eux. Et ce n'est pas assez dire : nous gagnons notre être, nous gagnons notre âme en les gagnant par le don que nous leur faisons de nous-mêmes parce que en vertu du don que nous leur faisons de nous-mêmes, nous sortons de notre individualité infime, caduque, séparée et isolée, que tout limite et que tout comprime, pour devenir un centre où se concentre la réalité de Dieu et des autres et d'où elle rayonne.

CMC 2 p 19

La vérité ne vient pas à nous sans que nous allions à elle ; et ce n'est que pour que nous allions à elle qu'elle vient à nous. Aussi, ce qui compte et ce qui vaut, ce n'est pas d'en professer de bouche la lettre, si hautement ou si bruyamment qu'on le fasse ; mais c'est d'en professer de cœur l'esprit...

Il s'ensuit qu'avec la responsabilité des moyens ou, pour user du langage de l'Évangile, des « talents » dont nous avons la disposition, tous que nous soyons et dans quelque condition que nous ayons à vivre, nous avons la responsabilité de nous-mêmes et en nous-mêmes la responsabilité de la réalité infinie qui s'offre à nous pour être la vie de notre vie.

CMC 1 p 12

Jour 2

Florin Callerand

On traduit aussi le mot humble par "docile" et encore "enseignable". C'est juste, quand on songe que le règne de Dieu ne s'établit dans un cœur que lorsque celui-ci accueille les inspirations de l'Esprit. Cette béatitude est celle des inspirés, des prophètes qui se rendent compte qu'en eux, il y a Quelqu'un qui souffle, qui suggère, qui fait voir, qui assiste et auquel ils donnent réponse par un accueil docile comme un enfant qui se laisserait conduire par la main !

Beat p 111 – 112

Le don de l'héritage, la relation père à fils, fils à père, et fils devenant pères à leur tour..., ainsi en est-il en Dieu-Trinité. Ainsi doit-il en être dans toutes les relations communautaires qu'on proclame "fraternelles". La fraternité entre hommes n'est pas première car la paternité précède ; tant que des "frères" ne feront pas entre eux des dons d'héritage se faisant héritiers les uns des autres et en tous sens, il n'y aura pas, entre eux, de véritable et absolue fraternité et égalité.

Les personnes divines sont égales et se traitent avec une telle délicatesse de serviabilité parce que ce qui est premier entre elles c'est le don d'héritage mutuel qu'elles se font d'elles-mêmes l'une à l'autre. D'où leurs ressemblances étonnamment fraternelles et égales sur les meilleures icônes byzantines.

Que tous les frères et sœurs d'une communauté soient aussi, en leurs relations d'égalité, cohéritiers les uns des autres. Communauté = royaume de Dieu = terre promise donnée par chacun à l'autre en héritage !

Si tous possèdent par mode de don ce qui fait leur terre, comment pourraient-ils apparaître rivalité et violence entre vous, *"ô vous tous qui êtes héritiers de Dieu !"*

Beat p 129 – 130

Sensible au drame du monde...la prière messianique de Marie pouvait-elle ne porter que sur l'espérance et la demande de la venue de quelqu'un qui se bornerait à améliorer le sens courant de la politique, de l'économique ou du religieux en Israël ou dans le monde ? Ou bien son cœur, éveillé par l'Esprit, lui donnait-il de prier déjà, comme le dira saint Paul plus tard, *"avec des gémissements ineffables, postulant Dieu selon ses vues les plus secrètes"* (Romains 8, 26-27), celles-là qui, selon tout ce long passage de l'épître aux Romains, se rapportent à la première et la deuxième résurrection ? ...

Pourquoi le Fils de Dieu vient-il sur terre, dans la création ? La réponse qui s'impose est bien de dire : "pour évacuer le drame de la mort".

Beat p 147

Jour 2
Pierre Teilhard de Chardin

S'il est vrai, donc, que l'homme et la femme s'uniront d'autant plus à Dieu qu'ils s'aimeront l'un l'autre davantage, il est non moins certain que, plus ils seront à Dieu, plus ils se verront amenés à s'aimer d'une plus belle manière.

EH p 94 à 96

Nous établir scientifiquement dans une atmosphère d'optimisme imperturbable, scientifiquement dis-je. Et ici comprenons bien. On peut être optimiste par tempérament et par sentiment, sans autre raison explicite à ses espoirs que la conviction a priori que tout finira bien. Ce n'est pas de cet instinct que je veux parler, mais d'une conviction réfléchie, basée sur un fait sur et plus général que toutes les raisons particulières qui peuvent se présenter de craindre et de douter...

Parmi ces incertitudes une chose me rassure, inébranlablement. Et c'est que, en dépit des évidences de détail qu'une critique sagace et impitoyable peut aligner pendant des heures pour me prouver que l'humanité se désagrège ou plafonne irrémédiablement, il reste que le monde, *considéré comme un tout* de suffisamment haut, montre, ceci est hors de doute, les caractères d'une masse de conscience en *mouvement*.

Après cinq cent millions d'années de vie et cinq cent mille ans d'humanité la terre continue à s'organiser, sa température psychique monte. Donc elle avance toujours.

Eppur si muove !

Laissons les pessimistes établir entre eux l'impossibilité où se trouve l'homme de bouger et groupés entre optimistes, demandons-nous dans quel sens agir chacun pour appuyer le plus efficacement possible la synthèse du monde en ce moment critique de l'Evolution. Dire simplement que nous devons chercher par tous les moyens, à favoriser et à développer les forces qui unissent, de préférence à celles qui séparent, serait évidemment vrai...

Nous unir voilà l'objectif. Mais, justement, comment arriver à nous unir ? C'est-à-dire où trouver un critère de choix et un principe d'attraction qui, fasse converger nos routes.

A E p 96 à 98

Jour 2
Lucien Laberthonnière

Le Père de Bérulle écrivait dans le *Mémorial* de Direction aux Supérieurs de l'Oratoire : « Régir une âme, c'est régir un monde, et un monde qui a plus de secrets et de diversités, plus de perfections et de raretés, que le monde que nous voyons. Aussi, près des âmes, nous devons avoir et porter l'esprit de Dieu qui est esprit de charité, commandant fort peu, mais les induisant par exemple par prière et par amour à leur devoir, car nous n'avons pas autorité pour avoir autorité, mais simplement pour faire la charité.

IHC 5 p 18

Il s'agit de nous recueillir, de rentrer en nous-mêmes, afin de nous regarder en effet être et vivre, afin d'écouter battre notre cœur... pour nous demander, en voyant s'ouvrir en nous une perspective d'infini et d'éternité, en sentant urger en nous,..., l'obligation imprescriptible d'être toujours plus ou mieux que nous ne sommes, pour nous demander à quoi, au-dessus de nous, nous avons nous-mêmes à nous ramener en vertu de ce qui s'agite en nous et par où se révèle déjà notre origine et notre destinée....ayant l'âme ouverte aux sollicitations d'en haut et l'esprit ouvert aux appels de la grande voix qui se fait toujours entendre au-dedans de nous, nous nous trouvons en état d'écouter et de comprendre les voix qui, par la tradition, viennent du dehors et du fond des siècles et sans lesquelles, dans notre isolement, la vérité de nous-mêmes et la vérité de Dieu en nous, si pressentie et si exigée qu'elle puisse être, ne s'expliciterait pas.

CMC 1 p 21

« Personne n'a jamais vu Dieu », dit Saint Jean (entendez : n'a jamais su ce que Dieu était en lui-même). « Le Fils unique qui est dans le sein du Père nous l'a raconté »... Le Christ, en nous révélant Dieu, nous a en même temps révélés à nous-mêmes, de telle sorte que la conception chrétienne de l'homme et la conception chrétienne de Dieu qui est impliquée dans la Trinité, sont vraiment la vérité de nous-mêmes et la vérité de Dieu. La Trinité est, si j'ose dire, une lumière jetée sur le mystère de nous-mêmes aussi bien que sur le mystère de Dieu.

CMC 2 p 2

Jour 3
Florin Callerand

La souffrance de l'homme et de la création trouve en Dieu plus qu'un écho, une véritable participation. Comment serait-il possible, métaphysiquement même, que Dieu, si proche et si intime à ses créatures qu'il en est le constitutif central, n'éprouve par expérience tout ce qui leur arrive ? Même Maritain, à la fin de sa vie, s'est permis de critiquer saint Thomas d'Aquin qui soutenait l'impassibilité absolue de Dieu vis-à-vis du mal meurtrissant ses créatures. Cette position théologico-philosophique lui était devenue un scandale et il la voyait à l'origine de l'athéisme contemporain. L'athée, en effet, pourrait nous dire : *"Je suis meilleur que votre dieu"*. Beat p 154

Que le fluide même de Dieu puisse couler dans les veines de la Création, voilà qui est déjà proprement et scandaleusement impossible d'après toutes les théologies de la pure transcendance de Dieu ; mais que le sang de la création puisse couler dans les veines de Dieu, comme si cela pouvait lui manquer, voilà bien l'absolument contradictoire érigé au niveau du normal ! ... Beat p 226

Cette femme est comblée, envahie par l'expérience mystique de la divine présence. Nouveauté radicale, exultante et exaltante. Celui qui parle n'est-il pas déjà comme une voix en plein milieu de son âme ? On ne sait de science historique qu'une chose, mais elle est très signifiante : cette femme, venue exprès pour chercher de l'eau, en oublie sa cruche ; ou, volontairement, la laisse sur place afin de courir plus vite porter la bonne nouvelle de l'apparition du Messie sur la terre, aux gens de son village. Il n'en faut pas d'avantage pour devenir apôtre. Mais il faut une rencontre de ce genre, sinon qu'aurait-on à transmettre ? Ainsi, en sera-t-il de Paul sur le chemin de Damas ! *"Je t'établis missionnaire et héraut de la vision dans laquelle je viens de me montrer à toi, lui dit Jésus ! (Ac 26, 16)*

IR P 54

Jour 3

Pierre Teilhard de Chardin

L'Homme évite de se communiquer à un autre Homme parce qu'il craint, en se partageant, de diminuer sa personnalité...

...c'est l'inverse qui est vrai. Le don que nous faisons de notre être, loin de menacer notre « moi », doit avoir pour effet de l'achever...

...en observant autour de nous les effets créateurs de l'amour, nous sommes conduits à accepter cette proposition paradoxale, où tient le dernier secret de la Vie : la véritable Union ne fond pas les éléments qu'elle rapproche ; par fécondation et adaptation réciproques, elle leur donne un renouveau de vitalité. C'est l'égoïsme qui durcit et neutralise l'étoffe humaine. *L'union différencie...*

L'union nous a faits hommes en organisant, sous le contrôle d'un esprit pensant, les puissances confuses de la Matière. Elle va encore nous faire « sur-hommes » en nous constituant éléments soumis à quelque âme supérieure. L'union à l'intérieur nous a jusqu'ici personnalisés. C'est maintenant l'union à l'extérieur qui va nous « supra-personnaliser »...

...c'est, malgré nos craintes, dans la direction des « ensembles » qu'il nous faut avancer...

Nous ne pouvons, en vertu de cette règle, atteindre à notre véritable moi, pour y survivre, qu'en nous associant organiquement avec tout le reste.

EH p 78 à 82

Pour moi, en ce moment, c'est la préoccupation dominante : où me porter et que faire pour défendre et réveiller le plus efficacement la foi en l'avenir...

La foi ou la non-foi à un progrès collectif spirituel de la Terre...

Voilà pourquoi je me sens puissamment décidé à me poser, par tous les moyens possibles, en défenseur de l'idée et de la réalité d'un Progrès (collectif et personnalisant) contre tous les pessimismes laïcs et religieux. C'est sur ce credo élémentaires que doivent se grouper, des quatre coins de l'horizon, les "soldats de Gédéon".

NLV p 61

C'est toujours par ces rencontres providentielles de sympathies profondes que les grandes choses commencent "quand vous serez deux ou trois réunis en mon nom..."

LJM p 22

Jour 3
Lucien Laberthonnière

Dans cet homme d'instincts, de désirs, de passions, qu'est chacun de nous, surgit... le sentiment d'une obligation nous sollicitant d'être plus et mieux que ce que nous sommes.

Une voix impérieuse se fait entendre dans les profondeurs de notre conscience. Cesse donc, nous dit-elle, de te concentrer en toi-même comme s'il n'y avait d'être que ton être, et de vie que ta vie. De toutes les puissances qui s'agrippent à toi pour le maintenir dans ton égoïsme, dégage-toi, afin de t'élever au-dessus de ton misérable moi et de collaborer à la vie universelle. Comprends donc... que vivre c'est aimer, mais qu'aimer c'est d'abord détruire en soi-même l'égoïsme pour substituer la charité et ainsi devenir plus grand que soi-même, c'est dilater son cœur pour « le sentir battre avec le cœur du monde », c'est vouloir alléger le fardeau des tristes, des souffrants, des opprimés, de tous les malheureux, c'est sortir de soi pour porter à ses frères le meilleur de son âme, c'est mourir à soi-même pour faire vivre les autres.

IHC 1 p 12

L'Eglise se présente comme étant une société de charité. Sa fin ne peut donc être que de s'épanouir en charité. Diffuser la charité du Christ en la faisant naître dans les âmes pour que, par elle, les âmes se libèrent et se sauvent, telle est la mission dont le Christ l'a investie : « Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie ». C'est une mission qui ne consiste en rien moins qu'à faire participer à une vie, ... la vie spirituelle et surnaturelle, que personne ne peut vraiment vivre sans le savoir et sans le vouloir.

IHC 5 p 3

Qui que nous soyons, si petite et si reléguée à l'écart que soit la place que nous occupons : c'est notre affaire à tous, parce que tous nous sommes appelés sans exception ..., au titre d'enfants nés de l'amour de Dieu, à faire partie de l'Eglise

Et, de fait, la plupart des grands mouvements de rénovation, sinon tous, qui se sont produits dans l'Eglise, sont partis d'initiatives privées, jetant dans la mêlée leur courage et leurs lumières, à l'encontre parfois d'oppositions intéressées ou inintelligentes : tels un saint Paul, un saint François d'Assise, un Savonarole, un Pascal.

IHC – 6 p 17

Jour 4
Florin Callerand

Tout le drame qui s'est joué dans la conversion de saint Paul réside en ce passage du volontarisme religieux à l'acceptation de la miséricorde.

Beat p 235

C'est pourquoi l'on peut dire qu'en tout domaine ce qui contribue à l'émergence et à la mise en pratique des qualités d'une personne constitue le véritable ouvrage de la miséricorde. Celle-ci suppose donc, plutôt qu'émoi souvent paralysant, une vigueur et une exigence qui font croire à la personne blessée qu'elle est capable de faire plus et mieux, bien davantage qu'elle ne pouvait le penser en commençant.

Beat p 255

Pierre, qui pourtant vient de recevoir une fervente félicitation de Jésus, se fait traiter de Satan quelques minutes après parce qu'il n'avait même pas remarqué qu'il avait déserté l'inspiration du Père pour se soumettre à celle du démon "tu n'as pas le sens des choses de Dieu" Mat 16, 23

Beat p 256

Quand on dit "Bienheureux Jésus-Christ", il faut savoir que l'enracinement de sa béatitude se trouve dans son innombrable et vigoureuse pratique de la miséricorde. Mais il pratique aussi une miséricorde de croissance s'appuyant, non seulement sur les manques ou les travers à corriger, mais aussi sur les qualités déjà là, bien que faibles.

Beat p 259

Cette mystique là, que Teilhard de Chardin appellera *la troisième voie*, est une ascèse vigoureuse et noble qui conduit à découvrir un Dieu venant à notre rencontre. L'univers devient un immense et innombrable sacrement.

Beat p 295

La grâce se présente constamment avec tout ce qui vient à notre rencontre, du fait des circonstances internes ou externes. Donc, la possibilité est offerte à chacun de vivre à la façon divino-humaine tout ce qui, la plupart du temps, est vécu par les hommes sans aucune relation consciente à Dieu, ni participation avec lui à la grande tâche de créer le monde nouveau, en Christ.

Beat p 297

Jour 4
Pierre Teilhard de Chardin

Synthèse humaine : entreprise magnifique, mais aussi faisons bien attention, opération délicate et longue, qui ne peut aboutir (comme tout autre effort de la Vie) qu'à travers de multiples tâtonnements et après beaucoup de souffrance. En matière de cœurs et de cerveaux, bien plus encore qu'en matière d'atomes, toutes forme de combinaison ne saurait être bonne, ne l'oublions pas. Pour une tige humaine qui a réussi à forcer le seuil de la réflexion, combien de millions d'autres phyla qui ont avorté ! Le problème qui se pose, économiquement et socialement, à l'Homme moderne (puisque le voulant ou non, il est *voué* à la synthèse), c'est donc de découvrir, parmi les diverses formes possibles de collectivisation ouvertes devant lui, celle qui est *la bonne* c'est-à-dire celle qui prolonge le plus directement la psychogénèse ou noogénèse dont il est issu. Eviter les impasses, et trouver en avant l'issue de l'Evolution !

A E p 42 à 46

Au lieu de continuer à flotter entre la nécessité évidente de nous associer aux autres si nous voulons continuer à vivre et la crainte de nous perdre si nous renonçons à notre isolement, nous pourrions désormais nous vouer de plein cœur, sans arrière-pensée, à l'œuvre magnifique de construire la terre.

A E p 76

Que nous le voulions ou non, vous êtes incarnés dans le Monde ... nous formons néanmoins chacun notre petit Univers en qui l'Incarnation s'opère indépendamment, avec une intensité et des nuances incommunicables...

Si je crois fermement que tout, autour de moi, est le Corps.... Alors... se produit la merveilleuse « Diaphanie » qui fait objectivement transparaître dans la profondeur de tout fait et de tout élément, la chaleur lumineuse d'une même Vie. Que ma foi, par malheur se relâche et aussitôt, la lumière s'éteint, tout devient obscur, tout se décompose.

HU p 27 / 28

Jour 4
Lucien Laberthonnière

Saint Paul affirmait : « Je me sens débiteur à l'égard de toute créature. »

Etant en effet mis en possession de nous-mêmes, ce qui nous est octroyé par là, c'est le pouvoir de nous donner à notre tour. Créés à l'image de Dieu, nous sommes donc ainsi en mesure d'imiter Dieu...au sens de reproduire ce que Dieu fait, d'accomplir ce qui est l'acte divin par excellence, le don de soi : se donner comme Dieu, aimer comme Dieu...rien n'est plus beau en ce monde que le don de soi...rien ne provoque autant notre enthousiasme.

IHC 4 p 19

La science de nous-mêmes qui est en même temps la science de Dieu et du rapport dans lequel nous sommes avec lui, comporte une attitude de recherche dans une attitude d'attente, et une attitude d'attente dans une attitude de recherche. Elle est prière et étude mélangées ou plutôt ne faisant qu'un. Elle est à chaque instant, action de grâces pour ce qu'on a obtenu et effort pour obtenir davantage...

Science difficile, oui, parce qu'elle suppose qu'au lieu de vivre simplement en suivant les impulsions de la nature, on se demande pourquoi vivre... Mais science facile aussi, très facile même, puisque la bonne volonté y suffit et que la bonne volonté est à la portée de tous. C'est ce que le Christ a marqué quand il a répondu aux disciples de Jean : « L'Évangile est annoncé aux pauvres ». Ne dites pas : le temps nous manque. Ce qui vous manque, c'est le goût. Si le temps vous manquait, vous n'y pourriez rien. Mais le goût, vous pouvez l'acquérir. Acquérez-le donc. Et ce qui vous paraît vaporeux, fuyant, inaccessible, perdu dans les nuages, prendra de la consistance et se rapprochera, et comme le dit admirablement Ruysbroeck, « les lointains d'autrefois deviendront des voisinages ».

CMC 1 p 23

Les individus humains... se compénètrent au point qu'ils ne sont que les uns par les autres et que même chacun ne prend conscience de soi qu'en prenant conscience des autres. Il est impossible en effet d'imaginer une conscience qui dirait « moi » dans une solitude absolue. On ne se pense jamais soi-même qu'en pensant autre que soi.

CMC 2 p 7

Jour 5
Florin Callerand

Comme Saint Paul, l'Apocalypse insiste sur une autre arme efficace pour retrouver, maintenir, faire grandir victorieusement la paix. Jésus en a usé : c'est le « *chant nouveau* ». « *Ils chantent comme un cantique nouveau en face du trône.* » Ap 14,3. On reconnaît dans cette désignation singulière "le chant en langues inspiré par l'Esprit, dès le jour de la Pentecôte". Mais il est bien sûr que lorsque Jésus priait sur la montagne, son âme tressaillait d'allégresse et inventait de nouvelles paroles, de nouvelles intonations de voix et de mélodies, comme un enfant chante dans son berceau parce qu'il se sent en paix, à cause du regard et de l'amour de son père et de sa mère. Ce "cantique nouveau" vient de la paix profonde et, l'exprimant, la renforce encore et, très sûrement, la défend contre les attaques de celui dont l'arme est la tristesse, le mutisme, en faisant douter de l'amour de Dieu.

Beat p 335

Jésus vient, comme "artisan de paix", révéler qu'il est appelé "*mon fils bien-aimé*" par Dieu. Il faut que se multiplie cette qualité d'hommes, de chrétiens. Qu'on n'entende plus célébrer le Dieu de l'orgueil qui sait tout, décide de tout ; le Dieu de l'avarice qui tire tout à lui, pour sa seule gloire ; le Dieu de la jouissance qui seul a le droit d'être heureux ; le Dieu de la colère qui se venge des libertés que l'on prend ; le Dieu de la jalousie qui n'accepte pas qu'on l'égalise ; le Dieu de la gourmandise qui mastique, dévore à pleines dents la beauté des créatures ; le Dieu de la paresse, surtout, qui n'aime pas ceux qui essayent de faire du nouveau et poussent l'humanité et la création en avant ! Que l'on s'agenouille de bonheur avec Jésus, devant ce Dieu qui n'est que "Père et presque Mère", mais d'aucune manière une espèce de pharaon ; que l'on s'assoie à sa table qu'il nous ouvre et qu'ainsi, pacifiés, nous devenions des "artisans de paix" !

Beat p 347 et 348

Il ne s'agit nullement, par retour vers le passé, de re-monter à une source lointaine, à un paradis doré de verdoyance facile et donnée d'avance. Il s'agit de « couler en montant » vers cette pointe de montagne qu'est le Christ total, dont on ne peut dire encore quel sera le visage achevé.

Beat p 319

Jour 5
Pierre Teilhard de Chardin

Jésus ne commence pas l'énumération des béatitudes par la paix. Elle vient comme au terme d'expériences qui, toutes ensemble, produisent un comblement. Il a donné le détail jusqu'ici, voici le rassemblement...le bonheur grand en chaque étape, se déploie et se dépasse. C'est comme une immense récapitulation.

Beat p 314

Parvenues à leur parfaite conjonction, nous devons nous représenter les molécules pensantes comme intériorisées les unes aux autres. Une parfaite transparence mutuelle dans une parfaite possession d'elles-mêmes, telle est la seule fusion panthéistique logiquement concevable pour des âmes dans le Milieu Divin. Et plus de retour possible en arrière, par conséquent. Car, justement parce qu'elles sont devenues intérieures les unes aux autres dans l'intériorité du Centre suprême qui les enveloppe, les monades ne donnent plus aucune prise à la désagrégation...

Tel est l'effet spécifique de l'amour de renforcer sur soi les êtres qu'il rapproche entre eux.

EH p 86 / 87

Celui qui aimera passionnément Jésus caché dans les forces qui font grandir la Terre, la Terre, maternellement, le soulèvera dans ses bras géants et elle lui fera contempler le visage de Dieu...

Celui qui aura aimé passionnément Jésus caché dans les forces qui font mourir la Terre, la Terre en défaillant le serrera dans ses bras géants et avec elle, il se réveillera dans le sein de Dieu.

HU p 30 - 32

Ici, nous vivons une fin,...Il s'agit de discerner dans cette liquidation ce qui est possibilité et germe d'avenir.

NLV p 36

Je n'ai pas à vous redire combien votre collaboration m'est précieuse et fortifiante. Que le seigneur nous fasse converger toujours plus vers Lui au cours des mois qui viennent !

LJM p 26 et 169

Jour 5
Lucien Laberthonnière

Par la charité et par la charité seule, nous dépassons la sphère de ces luttes et les asservissements et les écrasements qui en résultent. Et cette vie de charité, elle est toujours à la portée de chacun. Il n'y a pas de persécution, pas d'oppression, pas de tortures, pas de supplices, qui puissent empêcher un homme d'être généreux par l'âme s'il le veut, et de répondre à la haine par l'amour. On peut être crucifié et faire de son crucifiement l'occasion de se pencher avec amour vers ses bourreaux, c'est ce qu'à fait le Christ.

IHC 4 p 22

Selon la parole du christ, l'humanité dans tous les siècles et dans tous les pays a senti, sent et sentira toujours l'obligation d'être une, et de surmonter, non pas les diversités qui font les hommes multiples, mais les oppositions qui font les hommes hostiles. C'est là sa tâche essentielle, identique au fond avec celle de s'unir à Dieu, car on ne s'unit à Dieu qu'en s'unissant aux autres, et aux autres qu'en s'unissant à Dieu.

IHC – 6 p 15

Je dis qu'entre la Création et l'Incarnation, il existe un lien. Pourtant ce n'est pas là une innovation. C'est bien plutôt la manière qu'il convient d'appeler traditionnelle, l'autre ne s'étant formulée explicitement qu'assez tard et ayant toujours été limitée à une école.

Il y a un homme-Dieu pour qu'il y ait des hommes, pour qu'il y ait une humanité.

Dieu nous fait exister en se donnant à nous par le Christ... et aussi pour nous mettre à même, en nous donnant nous-mêmes à nous-mêmes, d'accomplir à notre tour l'acte divin par excellence qui est le don de soi et par lequel, en voulant Dieu comme il nous veut, en l'aimant comme il nous aime, nous trouvons dans l'union avec lui la plénitude d'être et de vie dont l'exigence nous constitue.

CMC 3 p 8

Jour 6
Florin Callerand

La seule question à laquelle il reste à répondre est celle-ci : qu'est-ce que signifie donner sa vie à Dieu, ou placer son trésor dans le ciel, l'y amasser ?

Il s'agit de vivre tout instant présent, toute relation humaine, tout travail auquel on se donne, avec le meilleur de soi, dans la présence intime du Dieu vivant...

Beat p 96

" Bienheureuse es-tu toi qui as cru que ce qui t'était dit de la part du Seigneur s'accomplira !"

C'est en cette dernière parole qu'éclate, sans doute, la plus grande beauté de la sainteté de Marie ; c'est là que se trouve le plus beau cadeau, l'héritage sublime donné par Dieu à Marie...*"Bienheureuse auditrice de la parole,...*cette foi que, que nous constatons en Marie, représente la plus splendide qualité de la créature ...Marie est la liberté créée qui a écouté, cru et mis en œuvre...en cela réside le don essentiel de Dieu à ses créatures : la capacité qu'il leur donne de l'écouter encore et toujours puis de se ranger vitalement, joyeusement, avec confiance, dans le sens de ce qu'il leur dit.

Tout commence par le don initial qui lui est fait par Dieu : la docilité avec laquelle elle reçoit et la mise en pratique de cette perméabilité intérieure qui l'amène à correspondre pleinement à ce qui lui est proposé ! O Marie, souple, flexible comme un roseau sous l'inspiration de l'esprit, toutes les béatitudes de l'évangile te conviennent ; elles te décrivent parfaitement ; on dirait même que Jésus trace les traits de ton portrait mystique ! Mais la béatitude de la docilité est peut-être ce qu'il y a de plus beau en toi, parce que tu es "main active dans la main de ton créateur et de ton Emmanuel, et que tu as fait et fait encore avec lui des merveilles !"

Beat p 132 à 133

Avec les textes éblouissants de Saint Paul, dans les épîtres aux Colossiens et aux Ephésiens, on ne peut plus avoir peur du mouvement de l'histoire, car elle est originée, accompagnée, orientée par le Dieu évolutif.

Beat p 324

Jour 6

Pierre Teilhard de Chardin

.La Vie n'a jamais rien connu, elle ne pouvait rien connaître encore de comparable à ces mouvements massifs qui, pour se produire, demandent une nappe homogène de conscience, et une extrême rapidité de communications... Aujourd'hui, pour la première fois dans l'Histoire du Monde, se manifeste la possibilité de masses réfléchies. Déjà le Phénomène humain a quitté l'échelle de l'individu pour se propager dans l'immense. Ce n'est donc pas la répulsion, mais bien l'attraction mutuelle des éléments qui domine l'évolution de la Noosphère...

Mais cette attraction conduit-elle, comme je le prétendais, vers une personnalisation ?...S'il est une plainte universelle aujourd'hui dans le Monde, n'est-ce pas celle de la personne humaine étouffée par les monstres collectifs qu'une impitoyable nécessité de vivre nous force à susciter partout autour de nous ? Les grandes villes, la grande industrie, les grandes organisations économiques... Molochs sans cœur et sans figure. Qui ne s'est pas retourné avec nostalgie, un jour ou l'autre dans sa vie, vers « l'âge d'or » du champ familial, de l'artisanat, ou même de la forêt ?... Si véritablement, (comme il semble bien) l'unification sociale de la Terre est l'état vers lequel nous entraîne l'Evolution, cette transformation ne saurait aller contre le résultat le plus clairement obtenu par cette même Evolution au cours des âges, -à savoir l'augmentation des consciences et des libertés individuelles. Comme toute autre union, la collectivisation de la Terre, bien menée, doit-nous suranimer dans une âme commune...

Le salut pour nous est en avant, au-delà des rapides. Pas de recul. Mais une main sûre au gouvernail, et une bonne boussole.

A quels signes reconnâitrons-nous à chaque instant les écueils à éviter, et le chemin à suivre ? – Précisément en appliquant à notre marche, dans la mesure où celle-ci est libre, la loi fondamentale de l'union. Pour ne pas nous tromper de route dans notre voyage vers l'avenir, nous n'avons qu'à nous orienter constamment dans le sens d'une plus grande personnalisation, soit individuelle, soit collective.

... Le Sens Humain, sous peine d'être inhumain, doit être de l'ordre d'un amour... L'Humanité, pour ne pas être oppressive, doit prendre surhumaine figure. Et nous voilà, comme c'était inévitable, replacés une fois de plus dans la perspective d'un Centre de conscience universelle rayonnant au sommet de l'Evolution.

EH p 97 à 101

1 / A la fin de cette semaine :

« Les chemins renouvelés du vrai bonheur »

je fais la liste des nouveautés apparues dans mon champ de conscience, sorte d'information génétique nouvelle pour devenir plus humain, aller dans le sens de ma croissance et du service de l'humanité.

2/ En quoi suis-je particulièrement reconnaissant ?

3/ Les invitations de l'Esprit Saint.

En lien avec les prises de conscience de cette semaine à quoi je me sens invité concrètement pour l'année qui vient. Comment je compte m'y prendre pour marcher sur ces chemins renouvelés du vrai bonheur, passer à l'acte, pour que ces intuitions de croissance ne soient pas des vœux pieux mais de véritables axes de progrès pour moi, pour les hommes qui m'entourent et pour la création entière.

Je peux en quelques mots m'adresser à Celui qui nous dit : "venez les bénis de mon Père" pour lui dire ma reconnaissance et mon désir de partager le bonheur de le connaître.